

**Mercredi, 12 October 2011**

**Publié sur le blog Discipline in disorder**

**Il était une fois... Samuel Fuller, 1987**



On y croyait fort, on a eu tort. On s'est même obstiné (abandon à la 500ème page - call me an idiot), juste parce que la 4ème de couverture valait pour motto (« *On n'avale jamais la fumée d'un cigare* »... really ?)... mais voilà un cinéaste génial (revoyez *Verbotten* illico presto, ça se trouve pour 5 euros dans les stores de dvd d'occase) + une vie féroce + un bon éditeur ne font pas forcément un bon livre : *Un 3ème visage*, l'autobiographie de Samuel Fuller sortie en août chez Allia est nulle. 700 pages d'anecdotes gagas, radotage partout... ce livre sent la pisse de vieux.

On a une règle à DinD: ne jamais parler des livres que l'on n'aime pas. Chacun sait que plus on lit plus on a de (mal) chance de tomber sur des trucs nazes. Aussi, le mot d'ordre ici est de ravalier sa colère. Pas de temps à perdre avec ça, leur médiocrité. Mais notre autre idée fixe c'est de vous conseiller d'aller voir ailleurs, là où c'est mieux. Alors, on se souvient qu'en 1987 les Cahiers du Cinéma avaient sorti un livre d'entretien formidable intitulé *Il était une fois... Samuel Fuller*, mené par Jean Narboni et Noël Simsolo. C'est la même chose, les mêmes anecdotes, la même vie cabossée mais en mille fois mieux dirigés. Ça a même été réédité dans les années 90 en Ramsay Poche Cinéma. C'est dire si vous devriez trouver ça *on line* en moins de deux clics.